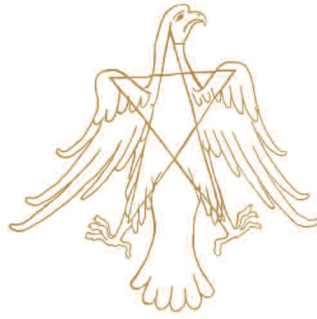




ISSN 1969-9921

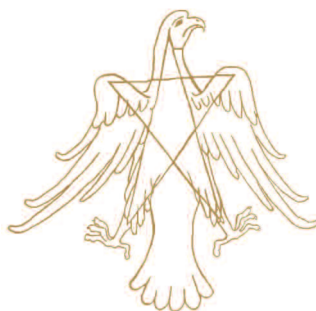


LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Un regard différent sur la spiritualité...



PUBLICATIONS DE LA GLNF



LES CAHIERS VILLARD DE HONNECOURT

Revue fondée par Jean Baylot en 1965

Directeur de la publication

Jean-Pierre Rollet

Directeurs de la rédaction

Patrick Bouché
et Bruno Pinchard

Comité de rédaction

Olivier Badot, Serge Coimbra, Éric Debeurme, Michel Hitzig, Guillaume Huart,
Robert Karulak, Pierre Legreneur, Yves Negro, Thierry Zarcone.

Sont représentés, au Comité de Rédaction, les Cercles Villard de Honnecourt

Bartholdi, Jean Baylot, Les Bâisseurs Occitans, Diogène, Johann Knauth,
Hildegarde de Bingen, Alain de Kérillis, Hugues de Montrognon, Sagesse Flandres

Responsable de la gestion et de la diffusion

Christian Condomines

Notre adresse

secretariatvillard@wanadoo.fr

Renseignements sur nos parutions

scribe.sarl@wanadoo.fr

Abonnements et acquisition d'anciens numéros

scribe.fr

Site Villard

<http://www.villard-de-honnecourt.com>

En application du code de la propriété intellectuelle, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement par photocopie ou tout autre moyen, le présent ouvrage, sans autorisation des détenteurs du copyright. Le comité de rédaction des Cahiers se réserve le droit de demander leur collaboration à des auteurs n'appartenant pas à l'ordre maçonnique lequel ne saurait être engagé par la pensée exprimée librement par ceux-ci. Les sources des notes et illustrations sont : https://fr.wikipedia.org/wiki/Les_cahiers_Villard_de_Honnecourt



L'esprit des religions au centre du monde

Sculpture monumentale en bronze

de Arnaldo Pomodoro

Cour de la Pigne, Cité du Vatican



NUMÉRO 109

“ ÉGLISE ET FRANC-MAÇONNERIE ”

ÉDITORIAL.....	9
<i>L'Église et la Franc-Maçonnerie</i>	
Jean-Pierre Servel	
<i>Grand Maître d'Honneur de la Grande Loge Nationale Française</i>	
AVANT PROPOS.....	13
Être chrétien et Franc-Maçon	
Dominique Charpentier	
<i>Assistant Grand Maître d'Honneur</i>	
FRANC-MAÇONNERIE ET CHRISTIANISME	17
DANS L'HISTOIRE	
Jean-François Blondel	
<i>Écrivain et historien</i>	
RECHERCHE ET RÉFLEXIONS.....	39
SUR LA BULLE <i>IN EMINENTI</i>	
Alec Mellor	
<i>Écrivain maçonnique et membre de l'Association des Écrivains Catholiques, prix de l'Académie Française en 1962</i>	
LE PÈRE MICHEL RIQUET.....	45
1898-1993	
Francis Delon	
<i>Grand Archiviste de la Grande Loge Nationale Française et Docteur en Études anglophones</i>	
ÉGLISE ET FRANC-MAÇONNERIE.....	75
Michel Riquet	

<i>Conférence à la Grande Loge Nationale Française</i> LA FRANC-MAÇONNERIE S'EST-ELLE 93 INSPIRÉE DES RITUELS DE L'ÉGLISE OU ONT-ELLES D'AUTRES SOURCES COMMUNES	93
Michel Baron <i>Écrivain, universitaire et psychanalyste</i>	
L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN 105 UNE TRADITION SECRÈTE	105
Antoine Dunac <i>Écrivain et théologien</i>	
LES PRIÈRES DANS LA FRANC-MAÇONNERIE 121 D'ESPRIT FRANÇAIS AU XVIII^e SIÈCLE	121
Jean van Win <i>Écrivain et critique historique,</i> <i>Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra</i>	
ANDERSON N'ÉTAIT PAS DÉISTE 141	141
Roger Dachez <i>Historien de la Franc-Maçonnerie et directeur de</i> <i>la revue maçonnique Renaissance Traditionnelle</i>	
LA BIBLE, UNE CONNIVENCE AVOUABLE 153 ENTRE RELIGION ET FRANC-MAÇONNERIE	153
Lucien Millo <i>Historien et écrivain maçonnique</i>	
RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ 167 ET RELIGION CHRÉTIENNE	167
Jean-Louis Duquesnoy <i>Grand Prieur d'honneur et ancien Grand Maître National</i> <i>du Grand Prieuré Rectifié de France</i>	
CATHOLICISME ET FRANC-MAÇONNERIE 177	177
Aurélien Moureu <i>Ancien grand séminariste et ancien élève de l'Université</i> <i>Pontificale Saint Thomas d'Aquin, Cité du Vatican</i>	
UNE NOUVELLE APPROCHE DES RELATIONS 189 ENTRE ÉGLISE CATHOLIQUE ET FRANC-MAÇONNERIE	189
François-Xavier Tassel <i>Universitaire, écrivain et philosophe</i>	

ÉGLISE ET FRANC-MAÇONNERIE

Les pouvoirs de la tradition

JEAN-PIERRE SERVEL
*GRAND MAÎTRE D'HONNEUR DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE*



Après le remarquable *Cahier de Villard de Honnecourt* consacré au thème de *La Franc-Maçonnerie entre déisme et théisme*, ce présent numéro des *Cahiers* aborde plus directement l'un des domaines fondamentaux de la spiritualité occidentale, à savoir le christianisme, à travers le prisme – parfois brouillé – de la relation sous ses différentes formes, entretenue avec la Franc-Maçonnerie ; étant entendu qu'il ne peut s'agir, en l'espèce, que de la Franc-Maçonnerie régulière et de tradition.

A l'évidence, le christianisme a marqué de son sceau l'histoire, la société, la conscience des peuples et même l'organisation étatique, dans sa hiérarchie, de la totalité des États d'Occident. La morale en cours dans ceux-ci, pour opposés qu'ils fussent parfois au regard de leurs intérêts respectifs, était profondément empreinte de l'influence historique de l'*Ancien* et du *Nouveau Testament*.

Les affrontements aussi, puisqu'au sein des collectivités d'hommes qui se réclamaient de l'héritage chrétien, de telles divergences se sont fait jour, qu'elles ont parfois abouti à d'atroces guerres civiles au cœur de cette même Europe.

Il ne fait pas de doute que la Franc-Maçonnerie est en partie issue d'un désir, chez nos amis des " *Isles* " Britanniques de l'époque, d'échapper à ce manichéisme suicidaire et de se retrouver, catholiques, protestants de différentes dénominations, anglicans dans des lieux où ne régneraient que " *l'harmonie, la paix et l'équité* ", en d'autres termes, la fraternité.

Deux grands idéaux, d'origines identiques d'ailleurs, se sont ainsi établis dans une Europe en proie à de grandes secousses anti et pro-révolutionnaires, qui allaient bientôt gagner le Nouveau Monde.

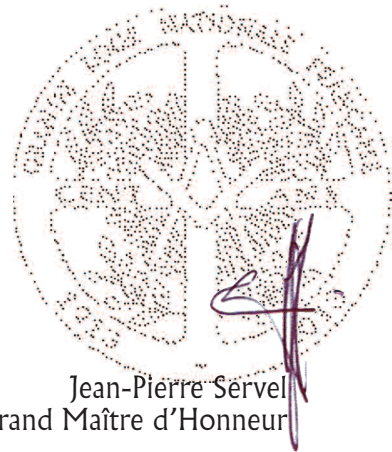
Le résultat de ces rencontres, marquées par autant de compréhension que d'opposition – surtout de la part de l'Église catholique, pour des raisons que l'histoire contribue à expliquer –, constitue en quelque sorte notre héritage et qu'il est de notre devoir, et de notre honneur, d'assumer.

Les différents travaux, rassemblés dans ce recueil, apportent une contribution exemplaire à la compréhension d'aspects, parfois bien peu connus, de cette histoire commune, vieille de plusieurs siècles. Et, ce qui surprendra peut-être certains, le symbolisme s'y fait toute sa place.

Je veux adresser ici mes sincères remerciements à tous ceux qui, par leur contribution érudite, ont permis la réalisation de ce *Cahier* exceptionnel.

J'espère que cet apport particulièrement riche permettra d'apporter une meilleure connaissance des racines profondes communes au christianisme et à la Franc-Maçonnerie, laquelle ne se mêle pas, pour autant, de choix dogmatiques.

Il fournira, en même temps, l'éclairage nécessaire sur l'immense richesse d'un *corpus*, dont nous sommes autant les dépositaires que les garants pour l'avenir.



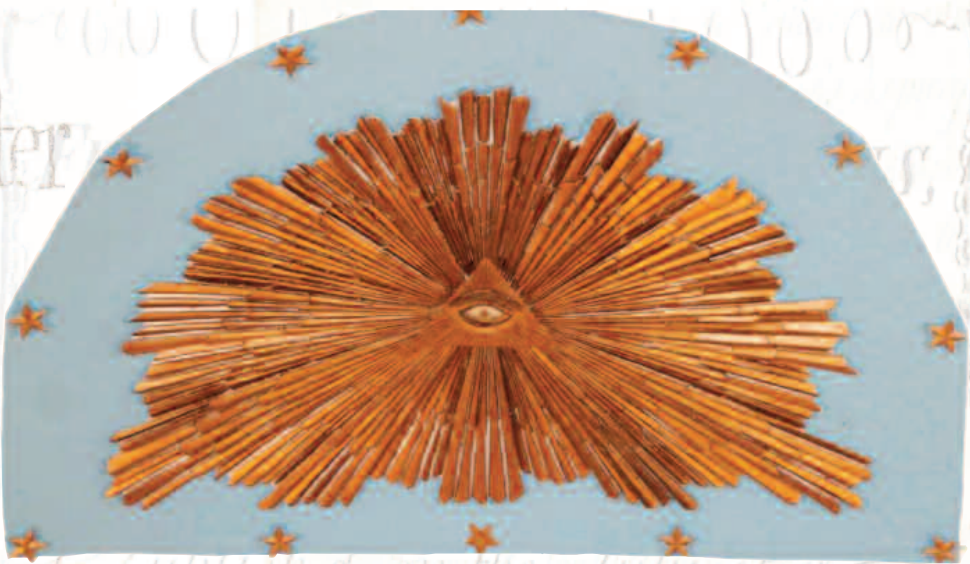
Jean-Pierre Servel
Grand Maître d'Honneur

1790
 Traite sur la reformation
 des loix et des regles
 premières propriétés
 et puissance spirituelle etc.

Traite sur la reformation
 des loix et des regles
 premières propriétés
 et puissance spirituelle etc.

1790

alter



of Publish'd, on the Subject of
 Ancient Free Masonry
 With many Additions, which renders
 this Work more Usefull, than any
 other Book of Constitution, now Extant.

CHRISTIANISME ET FRANC-MAÇONNERIE

Un long cheminement vers la compréhension mutuelle

DOMINIQUE CHARPENTIER
ASSISTANT GRAND MAÎTRE D'HONNEUR



Pour ceux qui nourriraient encore quelque doute quant à l'influence du christianisme sur la Franc-Maçonnerie des origines, il n'est que de lever les yeux vers les fresques, moulures, sculptures et autres vitraux de nombre d'édifices religieux chrétiens à travers l'Europe et qui furent érigés depuis les premiers siècles de notre ère, pour être définitivement édifiés.

Équerre, compas, œil inscrit dans un triangle, Soleil, Lune, pour ne citer que les symboles les plus courants utilisés depuis par les Maçons, figurent en bonnes places dans ces œuvres ; tandis que Dieu le Père, Grand Architecte De L'Univers, inscrit dans l'orbe de son compas divin les limites infinies de sa création, et que le Christ en arpente la surface pour en définir la juste mesure d'éternité.

Pour exemple, la visite attentive – non dépourvue d'émerveillement –, du complexe architectural du Couvent des Quatre Saints Couronnés à Rome, dont l'édification fut initiée au V^e siècle de notre ère sous le règne du justement célèbre empereur Constantin, permet de déceler nombre de ces outils ou signes – dans la chapelle Saint-Sylvestre en particulier – qui nous sont devenus si familiers.

Mais chaque lecteur aura à l'esprit d'autres exemples connus de lui, tout aussi pertinents et tirés de ses pérégrinations à sa porte, ou disséminés à travers l'Europe, au sens large, et le proche Orient.

Rien d'étonnant à cette " transmission-appropriation " en fait, comme nous le démontrent et commentent

avec pertinence plusieurs de nos auteurs, à travers en particulier l'affiliation chrétienne sans équivoque des "gens du métier" et des corporations de bâtisseurs *lato sensu* qui se placent résolument sous la protection de la Sainte Trinité, voir de la Vierge Marie.

Dans les pages qui suivent, les relations entre chrétienté et Maçonnerie sont ainsi exposées à travers plusieurs prismes, parfaitement complémentaires, aboutissant en toute logique à la problématique pluri-séculaire des rapports entre l'Église de Rome et la Franc-Maçonnerie, y compris régulière et de tradition, ainsi qu'elle se perpétue au sein de notre Ordre dans toute sa plénitude et toute sa rigueur.

Cette polémique récurrente depuis le pape Clément XII, en général et le cardinal Fleury, ministre de Louis XV pour la France, en particulier, est malheureusement toujours d'actualité, renforcée par la décision de 1877 entraînant la naissance de "la voie substituée" et ses conséquences.

Il serait, par ailleurs, aussi intéressant qu'instructif de se livrer à l'analyse détaillée de la nature des relations existant entre la Franc-Maçonnerie régulière et de tradition et les grandes autres formes d'expression religieuses du christianisme. Qu'il s'agisse des différentes Églises protestantes, comme des Églises orthodoxes et il y a là matière à une réflexion tout à fait édifiante, mais ce sujet passionnant n'entre pas à l'évidence dans le champ d'étude du présent *Cahier*.

Ainsi, au-delà des auteurs contemporains dont nous avons régulièrement le plaisir de lire les réflexions érudites ou de les rencontrer en diverses occasions, on retrouvera avec bonheur la grande figure du père Michel Riquet qui fut un partisan convaincu et déterminé de la reconnaissance par l'Église catholique de la parfaite compatibilité entre l'appartenance à celle-ci et la pratique de la Franc-Maçonnerie régulière.

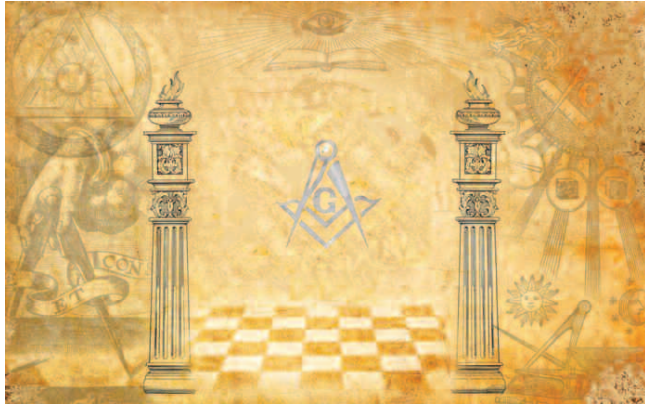
Saluons ici la mémoire de feu le Grand Maître de la Grande Loge Nationale Française, Ernest van Ecke qui œuvra, jusqu'à sa mort, aux côtés du Père Riquet s'il, pour obtenir cette reconnaissance qui tient tant à cœur à de si nombreux Frères de notre Obéissance.

Ainsi, chaque contributeur apporte son éclairage personnel, que ce soit sous l'angle historique, de la

pratique, des rituels, théologique (sacrements) à cette grande question qui demeure d'une vivante actualité.

Ce n'est sans doute pas un hasard, si la publication de ce *Cahier*, à la thématique clairement chrétienne, intervient chronologiquement dans l'orbe de la Nativité et de l'Épiphanie, nous donnant ainsi le privilège avec la complicité de ces auteurs éclairés, de découvrir l'année nouvelle en belle compagnie.

Pour clore cet avant propos à ce *Cahier* n° 109, dont les propos des auteurs contribuent à créer un ensemble lumineux, il ne reste qu'à souhaiter " *paix sur la Terre aux hommes de bonne volonté* ".



TO THE

Right Hon.ble Lord Kingston
Grand Master





FRANC-MAÇONNERIE ET CHRISTIANISME DANS L'HISTOIRE

**Préparer la route, non pour soi
seulement, mais encore pour ceux
qui vont suivre, tel aussi est
l'objectif du voyage initiatique.**

JEAN-FRANÇOIS BLONDEL
ÉCRIVAIN ET HISTORIEN

Évoquer le Christ dans le cadre de la Franc-Maçonnerie de tradition, c'est évoquer la dimension ésotérique du christianisme – ce que l'on appelle aussi “ l'ésotérisme chrétien ” – en relation avec la démarche maçonnique initiatique et indépendamment de tout dogme religieux.

I - Introduction

Est-il possible de faire un rapprochement entre les “ *pierres vivantes* ” (1^{re} 2, 5) qu'évoquait Jésus dans les *Évangiles*, constituées par l'assemblée des chrétiens et le “ temple spirituel ” que les Maçons doivent constituer ?

La similitude est patente et le rapprochement avec l'art de bâtir, emprunté aux *Écritures*, se retrouve dans des expressions maçonniques comme le “ Grand Architecte De L'Univers ” qui est le Dieu qui s'est révélé dans la *Bible*, interprété comme un démiurge, bâtisseur du monde.

Philibert Delorme, le célèbre architecte de la Renaissance, en fait état dans son *Traité d'Architecture* de 1562 et des *Bibles* médiévales enluminées représentent le Créateur tenant un grand compas à la main, traçant un cercle pour définir l'orbe du monde, séparant du chaos originel un monde ordonné.

Enfin, Jésus lui-même, n'est-il pas appelé “ le charpentier ”, dont il aurait reçu l'enseignement de son père Joseph, que les compagnons ont établi comme étant le saint patron de la corporation des charpentiers ?



TO THE

Right Hon. the Lord Kingston

Condemnatio Societatis, seu Conventicularum -- de Liberi Muratori -- aut -- de Francs Massons -- sub pœna Excommunicationis ipso facto incurrendæ, cjus absolutio- ne excepto Mortis Arti- culo Summi Pontifici reservata .



CLEMENS EPISCOPUS
SERVUS SERVORUM DEI.

Universis Christianis salutem, & Aposto-
licam Benedictionem.



N eminenti Apostolatus Specula; meritis licet im-
paribus, Divina disponente Clementia constitui
iuxta creditum Nobis Pastoralis providentiæ de-
bitum jugi (quantum ex alto conceditur) solici-
tudinis studio nos intendimus, per quæ erroribus,
vitiisque aditu intercluso, Orthodoxæ Religio-
nis potissimum servetur integritas, atque ab uni-
verso Catholico Orbe difficillimis hæc temporibus perturbatio-
num pericula propellantur.



RECHERCHE ET RÉFLEXIONS SUR LA BULLE *IN EMINENTI*

Une condamnation déguisée sous des motifs politiques et temporels

ALEC MELLOR

ÉCRIVAIN MAÇONNIQUE,
MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS
CATHOLIQUES, PRIX DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE
EN 1962.

Ce fut le 4 mai 1738 que fut promulguée, canoniquement, la première en date des condamnations pontificales portées contre la Franc-Maçonnerie, la célèbre bulle *In Eminentissimus* *Apostolatus specula* du pape Clément XII.

I - Contexte historique

Nous allons déjà tenter d'étudier ce document, dont les conséquences devaient être considérables, en le replaçant dans son contexte historique. De nouvelles considérations nous portent à compléter nos premières hypothèses.

Si la bulle repose aujourd'hui aux archives vaticanes où tout chercheur autorisé peut en voir l'original, les travaux préparatoires en demeurent, en revanche, enveloppés de mystère. Ils ne nous sont pas parvenus. Les archives secrètes du Saint-Siège sont cependant ouvertes aux chercheurs depuis la date – plus récente de beaucoup – du pontificat de Léon XIII, mais les archives du Saint-Office demeurent secrètes. Leur consultation nous éclairera-t-elle un jour, si le secret est levé dans un intérêt historique ? Encore faudrait-il espérer que le dossier ne soit pas la proie des flammes, comme ce fut le cas le 17 juillet 1798, lorsque l'éphémère République romaine consécutive à l'occupation française, fit brûler, sur la place d'Espagne, les archives du Saint-Office en même temps que le Livre d'or du Capitole, annuaire officiel du patriciat romain.

Nous sommes donc réduits à des conjectures sur les motifs qui déterminèrent les éminentissimes cardinaux Ottoboni ⁽¹⁾, Zondadari ⁽²⁾

1 - Pietro Ottoboni (1667-1740) était un cardinal italien nommé par le pape Alexandre VIII dont il est le petit-neveu. Il exerçait diverses fonctions au sein de la Curie romaine, notamment au Tribunal suprême de la Signature apostolique. Le cardinal Ottoboni est un grand mécène d'arts. Il fut le dernier à porter le titre curial de cardinal-neveu, qui fut aboli dès 1692 par le pape Innocent XII, successeur d'Alexandre VIII sur le siège pontifical. Ottoboni aimait la pompe et la munificence, tout en étant aimable, prêt à servir et charitable. NDLR

2 - Antonfelice Zondadari (1665-1737) était un cardinal italien. Il était de la famille du pape Alexandre VII et est neveu du cardinal Flavio Chigi (1657). Il est nommé référendaire au tribunal suprême de la Signature apostolique en 1693, vice-légat à Bologne de 1694 à 1697 et gouverneur d'Ancône de 1697 à 1699. NDLR

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master





LE PÈRE MICHEL RIQUET 1898-1993

Un artisan du dialogue entre la Franc-Maçonnerie et l'Église catholique.

FRANCIS DELON

GRAND ARCHIVISTE DE LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
DOCTEUR EN ÉTUDES ANGLOPHONES

Né au sein d'une famille catholique traditionaliste, le père Michel Riquet, suivit les cours de Jacques Maritain et débuta sa carrière ecclésiastique comme aumônier des étudiants de médecine. Mais, c'est durant sa captivité dans les camps de concentration nazis où, en 1944, le conduisirent ses activités dans la Résistance, qu'il rencontra la Franc-Maçonnerie. Prolongeant l'œuvre d'un autre jésuite, le père Joseph Berteloot, il fut le premier prêtre à intervenir dans un Atelier du Grand Orient De France à l'invitation de son Vénérable, Marius Lepage, Maçon spiritualiste. Celui-ci, face à l'hostilité de son Obédience, se rapprocha de la Grande Loge Nationale Française, grâce à l'avocat catholique Alec Mellor.

Sous le pontificat de Paul VI, il se proposa d'obtenir du Vatican, avec le soutien des Grands Maîtres Van Hecke et Derosière, de l'écrivain Jean Tourniac et de l'historien Jean Baylot, que le Canon 2335 soit limité aux Francs-Maçons conspirant contre l'Église. Ses efforts aboutirent au nouvel article 1374 du Droit Canon de janvier 1983 où l'appartenance à la Franc-Maçonnerie n'était plus mentionnée comme motif d'excommunication. Cependant le cardinal Ratzinger, préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi réaffirma, dans une déclaration du 26 novembre 1983, l'incompatibilité entre Franc-Maçonnerie et foi catholique, en dépit des objections formulées par le RP Riquet auprès du pape Jean-Paul II.

Cette anecdote, relatée par Marius Lepage, illustre tristement la profonde incompréhension qui a longtemps existée entre l'église catholique et la Franc-Maçonnerie :

“ Le Maître en chaire de ma Loge nous lit un jour la lettre que lui a envoyée un petit commerçant rural. Celui-ci, sur le point d'être acculé à la faillite, écrit au Vénérable et très sérieusement propose de vendre son âme en échange de fonds qui le renfloueraient.



TO THE

Right Hon. the Lord Kingston
Grand Master



Blason de Édouard XIII
Plafond du Vatican

A noter le phénix au centre du blason et, à droite, un guerrier qui défend l'Église avec son épée contre un reptile, ressemblant au Dragon, contre lequel lutte saint Michel et qui symbolise le Mal



ÉGLISE ET FRANC-MAÇONNERIE

La voie vers la réconciliation.

MICHEL RIQUET

CONFÉRENCE A LA
GRANDE LOGE NATIONALE FRANÇAISE
20 MARS 1979
ENREGISTREMENT COMMUNIQUÉ
PAR LE TRF FRANÇOIS GEISSMANN
CONSERVATEUR DU MUSÉE DE LA GLNF

Très Respectable Grand Maître et, si vous me le permettez, mes chers frères, comme je le dis toutes les fois que je prêche. Mais ce n'est pas un sermon que je vais vous faire ce soir dans ce Temple où ma venue me rappelle cette audace qu'avait provoquée, et encouragée, Alec Mellor, d'aller parler à la Loge " Volney ", à l'Orient de Laval. Avec vous, ce soir, je revis la même émotion et je remercie le Très Respectable Grand Maître, Louis-Auguste Dérosière de m'avoir réservé cette nouvelle joie de dire, aux Maçons qui sont là, les raisons pour lesquelles je me suis intéressé à cette vieille et admirable Institution qu'est la Franc-Maçonnerie et, très particulièrement, la Franc-Maçonnerie Régulière.

Au point de départ de cette aventure dont je vais devant vous évoquer les étapes, il y a mon enfance dans un milieu catholique, conservateur. Mon parrain, Louis Dimier, fut pendant vingt ans, le collaborateur particulièrement actif de Charles Mauras ⁽¹⁾. Il a même été administrateur de l'*Action Française* dont il était le chroniqueur religieux. C'est lui qui avait été chargé d'aller voir le pape Pie X pour lui demander si les catholiques de France étaient encore tenus par les consignes de ralliement à la République que leur avait données le pape Léon XIII.

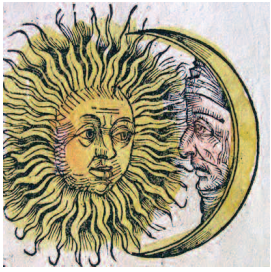
Dans ce contexte, vous devinez comment m'apparaissent, et le juif, et le Franc-Maçon. La Franc-Maçonnerie, c'était, par excellence, les adversaires de l'Église. Cette Franc-Maçonnerie était celle qui, depuis Gambetta, n'avait cessé de déclarer la guerre au cléricalisme, celle qui, avec deux cents députés portant le tablier, faisait voter la loi contre les congrégations religieuses, la confiscation de leurs couvents, de leurs collèges, de leurs écoles et celle qui préparait, et finalement obtenait, la séparation de l'Église et de l'État par la rupture unilatérale du Concordat conclu, au

1 - Charles Maurras (1868-1952) était un journaliste, essayiste, homme politique et poète français, membre de l'Académie française. Théoricien du nationalisme intégral, il a été l'un des principaux animateurs de l'Action française. Écrivain provençal appartenant au Félibrige et agnostique dans sa jeunesse, il se rapproche ensuite des milieux catholiques et antidreyfusards. Son talent littéraire donne à ses ouvrages théoriques une grande influence dans les milieux conservateurs cultivés de France. NDLR

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston





LA FRANC-MAÇONNERIE S'EST-ELLE INSPIRÉE DES RITUELS DE L'ÉGLISE OU ONT-ELLES, L'UNE ET L'AUTRE, D'AUTRES SOURCES COMMUNES ?

**Le rituel maçonnique, dans ses
différentes facettes ne peut faire
l'impasse sur la notion de sacré.**

MICHEL BARON
ÉCRIVAIN, UNIVERSITAIRE
ET PSYCHANALYSTE

Michel de Certeau ⁽¹⁾, dans *La fable mystique*, écrivait :

“ Certes, il y a une évidente continuité de la religion [ou de la mystique] à l'historiographie puisque tour à tour, elles ont pris en charge la relation qu'une société entretient avec ses morts et les réparations qu'exige incessamment le discours du sens, déchiré par la violence des conflits ou du hasard. Mais l'historien calme et lutte contre la violence en produisant une raison des choses [une explication] qui surmonte leur désordre et certifie des permanences ; le mystique, en fondant l'existence sur son rapport même avec ce qui lui échappe. Le premier s'intéresse à la différence comme à un instrument de distinction dans son matériau ; le second, comme à un clivage instaurant la question du sujet. ”

I - La Maçonnerie et la Réforme

L'une des conséquences de la lutte entre la Réforme et l'Église catholique sera, par cette dernière, la condamnation de la Franc-Maçonnerie, dont elle avait bien perçu l'imprégnation réformée et qui pouvait constituer un “ cheval de Troie ” pour la propagation de ses idéaux religieux : libre interprétation, fonctionnement démocratique, culte du travail et de la réussite sociale, prédestination, etc.

Au-delà des phantasmes d'une imprégnation diabolique, ou juive, de la Maçonnerie nous pouvons avancer l'idée, sans coup férir, que cette dernière fut une création typiquement “ WASP ” ⁽²⁾ qui, dans un premier

1 - Michel de Certeau, de son nom complet Michel Jean Emmanuel de La Barge de Certeau (1925-1986) était un prêtre jésuite français, philosophe, théologien et historien. Il est l'auteur d'études d'histoire religieuse (surtout la mystique des XVIe et XVIIe siècles), notamment avec son ouvrage *La Fable mystique*, édité en 1982 et d'ouvrages de réflexion plus générale sur l'histoire et son épistémologie, la psychanalyse, et le statut de la religion dans le monde moderne. NDLR

2 - White Anglo-Saxon Protestant.

TO THE

Right Hon: the Lord Kingston



Illustration allégorique de la gnose chrétienne



L'ÉSOTÉRISME CHRÉTIEN, UNE TRADITION SECRÈTE

Une approche selon un texte de Jean Daniélou

ANTOINE DUNAC
PROVINCE D'ALPES MÉDITERRANÉE

Pendant que la théologie est d'ordre discursif, la gnose fait appel à l'intuition ; un savant mélange d'instinct et d'intelligence. L'herméneutique dont le symbole est la grenade, participe à la gnose, puisqu'elle fait référence à la parole qui cache un sens secret.

I - Traditions et ésotérisme

La connaissance ésotérique est une gnose, puisqu'elle est source des connaissances métaphysiques et des disciplines initiatiques. Jean Borella l'exprime ainsi ⁽¹⁾ :

“ Car comme nous l'enseignent Platon [Parménide] Damascius, Nagârjuna ou Maître Eckhart, la parole ne peut dire l'au-delà de toute parole, de toute pensée, qu'en s'effaçant elle-même, en se dénonçant elle-même de l'intérieur de son propre énoncé [...]. La métaphysique est le langage ultime qui nous révèle la limite de tout langage. Ce langage nous abandonne au bord du silence, seul avec le seul, à nos risques et périls, là où nul sentier n'est tracé d'avance sur la face de l'abîme, là où seul l'esprit nous portera si seulement nous osons y jeter nos pas. ”

La volonté herméneutique à interpréter le sens caché des textes, va générer des courants de pensées : la kabbale, les *brâhmanas*, l'alexandrisme de Philon, Plotin, Jamblique, ou Clément d'Alexandrie, ou encore le soufisme.

Philon est une figure particulière. Ce juif exilé en Égypte, et donc sous influence culturelle hellénique, va sortir du sens littéral des *Écritures* pour en chercher le sens caché. En cela, il ouvrira la brèche du passage

1 - BORELLA (Jean), *Ésotérisme guénonien et mystère chrétien*, éd. L'âge d'Homme, 1997.

TO THE

Right Hon. the Lord Kingston

CODE MAÇONNIQUE.

Adore le G. A. de l'Un. — Aime ton prochain. — Ne fais point de mal. — Fais du bien. Laisse parler les hommes. — Le vrai culte du G. A. consiste dans les bonnes œuvres.

Mais observe les limites prescrites. Ne laisse nul sottise. Fais toujours ton bien avec pureté pour paraître dignement devant le G. A. de l'Un. qui est Dieu.

Aime les bons, plains les faibles, fais les méchants, mais ne fais personnel.

Parle sagement avec les grands, profondément avec les sages, sincèrement avec les amis, tendrement avec les pauvres.

Ne flatte point ton frère, c'est une trahison; si ton F. te flatte, crains qu'il ne te corrompe. Ecoute toujours la voix de ta conscience. Sois le père des pauvres, écoute soupier que ta dureté leur arrachera; augmentera le nombre des indolents qui tombent sur ta tête. Respecte l'étranger voyageur, aide-le, si personnel est servie pour lui.

Évite les querelles, prévins les insultes, mets toujours la raison de ton côté.

Respecte les femmes, évite surtout de leur faiblesse, et meurs plutôt que de les déshonorer.

Si le G. A. de l'Un. te donne un fils, remercie-le, mais tremble sur le dépôt qu'il te confie, sois pour cet enfant l'image de la divinité.

Fais sans crainte 10 ans à ta crainte, car jusqu'à 20 il craind, que jusqu'à la mort il te respecte, après 20 ans jusqu'à 30 ses amis, jusqu'à 30 ses son père, jusqu'à la mort son son ami.

Évite à lui donner de bons principes plutôt que de belles manières; qu'il te doive une doctrine saine plutôt qu'une férocité élégante; fais-le bon et honnête plutôt qu'un bel homme.

Si tu rougis de ton état, c'est orgueil; songe que ce n'est pas ta place qui t'honore ou te dégrade, mais bien la façon dont tu l'exécutes.

Es et profite, Vis et aie; réfléchis et travaille. Rapporte tout à l'utilité de tes Frères, c'est travailler pour toi-même. Sois content partout, de tout, et avec tout.

Ne juge pas légèrement les actions des hommes; ne blâme point et loue encore moins; c'est au G. A. de l'Un. qui seule les œuvres à apprécier son ouvrage.

Publié par le G. A. de l'Un. à Paris, chez M. L. B. et C. à la vente de 10 exemplaires pour 1 franc. — Paris, chez M. L. B. et C. à la vente de 10 exemplaires pour 1 franc.



Regular Lodges of y^e ancient



LES PRIÈRES DANS LA FRANC-MAÇONNERIE D'ESPRIT FRANÇAIS AU XVIII^e SIÈCLE ⁽¹⁾

Les rituels historiques sur les chemins de la foi

JEAN VAN WIN

ÉCRIVAIN ET CRITIQUE HISTORIQUE,
GRANDE LOGE TRADITIONNELLE ET
SYMBOLIQUE OPÉRA.

Jusqu'à la Révolution de 1789, les actes de la vie civile, en toute matière, étaient empreints de religiosité. Le travail le plus humble était une prière et les outils les plus divers faisaient montre de la dédicace que l'homme sacré faisait à Dieu de son effort. C'était au temps où la société civile et la société religieuse ne faisaient qu'un et où tout baignait dans une toute puissante théocratie, " temps béni " dont Guénon garde une émouvante, mais contestable nostalgie.

Sans remonter au Moyen-Âge, durant toute mon enfance, les frères des écoles chrétiennes obligeaient leurs élèves à tracer la suscription J.M.J. (Jésus-Marie-Joseph) en tête de tout devoir, de toute interrogation écrite, de toute correspondance. Chez les pères de la Compagnie de Jésus, la dédicace des mêmes écrits, pareillement imposée sans que la moindre exception fût tolérée, se lisait A.M.D.G. (*Ad Majorem Dei Gloriam*). C'est-à-dire, non pas " à la plus grande gloire de Dieu " (*ad Maximam Dei Gloriam*), mais bien " à une gloire de Dieu encore plus grande ", nuance exprimée par l'emploi du comparatif et non du superlatif, car il s'agit, pour les jésuites et leurs disciples, de faire progresser cette gloire dans toutes leurs œuvres quotidiennes ⁽²⁾.

Cette dédicace imprégna les mentalités de générations et l'on ne sera pas surpris de la trouver, telle quelle, en tête de documents maçonniques importants au XVIII^e siècle, bien que l'habituel ALGDGADLU soit plus répandu. Deux exemples de cette pratique peu connue : un rituel inédit

1 - On dit aussi " de style " français pour qualifier les activités des loges françaises (future Belgique comprise) avant que le XIX^e siècle ne qualifie définitivement ces activités de " rite français " par opposition aux rites écossais de l'époque.

2 - La Compagnie (ou Société) de Jésus fut fondée en 1540 dans le but de combattre la Réforme. Elle impose une obéissance absolue aux *Écritures Saintes* et au dogme de l'Église. Elle est dirigée par un général, élu à vie et relevant du pape. L'enseignement est son activité principale. Chassée de divers pays au cours des XVIII^e et XIX^e siècles, supprimée par le pape en 1773, mais restaurée depuis, la Compagnie est aujourd'hui florissante avec plus de 36 000 membres, ordonnés ou non. Sa devise, *Ad Majorem Dei Gloriam*, exprime l'idée que tout travail est profitable au Ciel s'il est effectué dans ce but, même les tâches les plus humbles. Le pape François actuel est un jésuite.

TO THE THE CONSTITUTIONS OF THE FREE-MASONS.

CONTAINING THE
History, Charges, Regulations, &c.
of that most Ancient and Right
Worshipful *FRATERNITY.*

For the Use of the **LODGES.**



L O N D O N :

Printed by WILLIAM HUNTER, for JOHN SENEX at the *Globe,*
and JOHN HOOKE at the *Flower-de-luce* over-against *St. Dunstan's*
Church, in *Fleet-street.*

In the Year of Masonry ——— 5723 }
Anno Domini. ——— 1723 } *1723*

Bought Anno Domini ——— 1769 }
Christ born Anno Mundi ——— 1004 } *1004*
5773



ANDERSON N'ÉTAIT PAS DÉISTE

Voyages aux racines de l'histoire maçonnique

ROGER DACHEZ

HISTORIEN DE LA FRANC-MAÇONNERIE
ET DIRECTEUR DE LA REVUE MAÇONNIQUE
RENAISSANCE TRADITIONNELLE

Il est des textes qui sont à la fois trop connus, et jamais correctement lus. Le fameux titre 1^{er} des *Constitutions*, publiées en 1723 par la Grande Loge de Londres et de Westminster, indûment appelées “ *Constitutions d'Anderson* ” – car tel n'est pas leur titre – font partie de ces écrits qu'on triture sans vergogne pour leur faire dire parfois n'importe quoi, ou bien auxquels on prête des significations subtiles et des intentions cachées, alors qu'il suffit de les replacer dans leur contexte culturel d'origine – ce que l'on ne fait presque jamais – pour que leur sens devienne parfaitement clair et sans équivoque.

Il n'est évidemment pas indifférent que la toute première partie des *Devoirs d'un Franc-Maçon* (*Charges of Free-Mason*), énoncés à partir de la page 49 d'un ouvrage qui en compte 91, soit consacrée à la question religieuse (*Concerning God and Religion*). Mais quelle pouvait être, alors, le sens de cette priorité ?

Il serait parfaitement absurde de prétendre qu'il s'agissait alors de s'interroger sur la nécessité ou non d'avoir des croyances religieuses pour être Franc-Maçon. Une telle interrogation est typique d'un esprit du XX^e siècle français. Certes, l'Angleterre du XVIII^e connaissait des philosophes “ libéraux ” (Locke, Toland et quelques autres) auxquels on a pu prêter toutes sortes de convictions – déistes ⁽¹⁾, panthéistes voire agnostiques ou athées –, mais il ne faut pas se leurrer ni grossir le trait : c'était-là un courant d'opinion parfaitement marginal dans la société anglaise de ce temps, et certainement inconnu des classes qui, alors, peuplaient essentiellement les Loges, à savoir : d'une part, des boutiquiers, des artisans, un peuple modeste de fidèles sujets de leur Église et, de l'autre, des militaires, des magistrats, et mêmes des aristocrates, sans doute mieux

1 - Je retiens ici le sens qu'on donnait à ce mot au XVIII^e siècle : “ Déisme. s.m. Système de ceux qui n'ayant aucun culte particulier, et rejetant toute sorte de révélation, croient seulement en un souverain Être. Être soupçonné de déisme ”. (*Dictionnaire de l'Académie française*, 1762).

TO THE

Right Hon^{ble}: the Lord Kingston
Grand Master



Regular Lodges of y^e ancient
and free masons
other



LA BIBLE, UNE CONNIVENCE AVOUABLE ENTRE RELIGION ET FRANC-MAÇONNERIE

La Bible est le lien universel qui peut réconcilier la pensée religieuse et le cheminement du Maçon

LUCIEN MILLO
AUTEUR MAÇONNIQUE ET
SPÉCIALISTE DU REAA

La *Bible* peut-elle être le livre du Maçon ? Tout dépendra de la lecture qu'il en fera. Le Franc-Maçon est avant tout un initié. Il a embrassé l'ésotérisme et, partant, son principal vecteur que constitue le symbolisme. L'ésotérisme est, étymologiquement, la doctrine des choses intérieures, par essence secrètes et spirituelles. Sont donc ésotériques, une idée, un acte ou une œuvre proposant une interprétation du monde sous un angle occulte et symbolique ; cette interprétation s'adressant exclusivement à un nombre restreint d'initiés. L'ésotérisme, on le sait, fait usage de symboles. La fonction ésotérique du symbole est de signifier autre chose que le sens prosaïque, en révélant soit un sens profond, soit une représentation approximative d'une expérience spirituelle.

Parmi les textes ésotériques et symboliques les plus remarquables, figurent les textes dits sacrés. Au nombre de ceux-ci, il en est un qui offre au cherchant une mine inépuisable de questions-réponses : la *Bible*. Il ne fait désormais aucun doute, pour le lecteur averti, que les textes bibliques recèlent des messages obéissant à des codes particuliers. Dès lors, deux méthodes de lecture s'offrent à lui : une lecture exotérique du visible relevant du message religieux et une lecture ésotérique de l'invisible permettant d'en décèler le sens caché au travers de paraboles, d'images ou encore de symboles.

Même si la lecture ésotérique de la *Bible* a toujours été perçue comme un contresens par les théologiens, chrétiens notamment – alors que la kabbale juive propose une exégèse ésotérique licite de la *Torah* au travers du *Zohar*⁽¹⁾ –, les textes bibliques, dans leur entier, sont porteurs d'enseignements ésotériques indiscutables.

1 - Voir ROUSSE-LACORDAIRE (Jérôme), *La kabbale chrétienne, une voie spirituelle* in Cahiers Villard de Honnecourt n° 108, éd. GLNF, Paris, 2018, pp. 175-197.

TO THE

Right Hon:ble Lord Kingston





RITE ÉCOSSAIS RECTIFIÉ ET RELIGION CHRÉTIENNE

“ *Le miroir du cœur se révèle au moyen de la Révélation, de la pureté rituelle, du silence, du lien initiatique et de l’affirmation de l’unicité.* ”

JEAN-LOUIS DUQUESNOY
 GRAND PRIEUR D'HONNEUR ET
 ANCIEN GRAND MAÎTRE NATIONAL
 DU GRAND PRIEURÉ RECTIFIÉ DE FRANCE
 EQUES A VERO DESIDERIO

Le Rite Écossais Rectifié est le seul des rites maçonniques à s'affirmer chrétien et à faire du Christ Rédempteur, “ *ressuscité d'entre les morts* ” le modèle du Maçon rectifié ⁽¹⁾. C'est pourquoi les Maçons rectifiés prêtent serment sur le *Prologue de l'Évangile de Jean*. C'est pourquoi ils jurent d'être fidèles à la “ *sainte religion chrétienne* ” le jour de leur réception au grade d'Apprenti. Et enfin, c'est pourquoi le cérémonial des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte porte partout la marque de cette religion.

I - Premières interrogations

Ce qui a précédé suffit-il à faire du Rite Rectifié un rite chrétien au sens strict et confessionnel du terme ? Et s'il l'est, peut-il accueillir des membres de religions non chrétiennes ?

Ces questions sont récurrentes. Elles ont été l'occasion, dans le passé, de disputes qui ont abouti à des séparations et à des scissions douloureuses au sein de ce que nous pourrions appeler la “ communauté rectifiée ”. Elles sont, encore aujourd'hui, l'objet de controverses qui témoignent d'une incompréhension de ce que sont respectivement religion et Franc-Maçonnerie, confession et rite initiatique, Église et Loge.

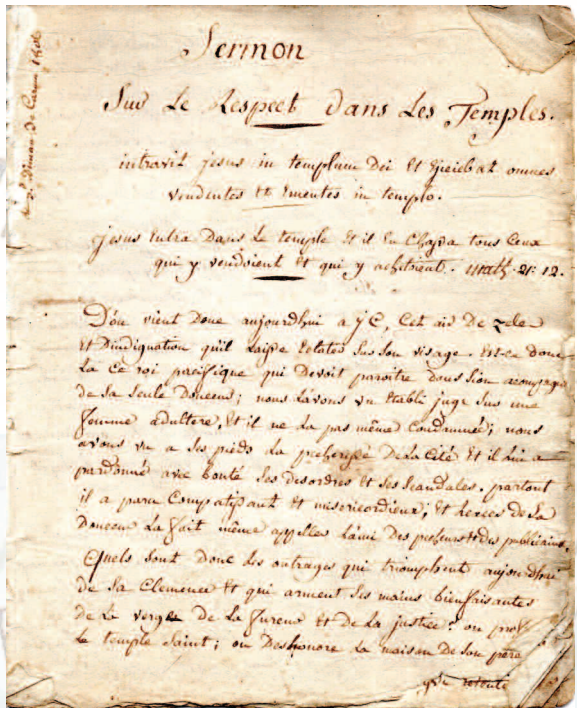
Notre propos est de clarifier et d'exposer ici, de manière transparente, la position du Grand Prieuré Rectifié de France sur les rapports entre le Rite Rectifié et la religion chrétienne.

II - Aux origines du rite

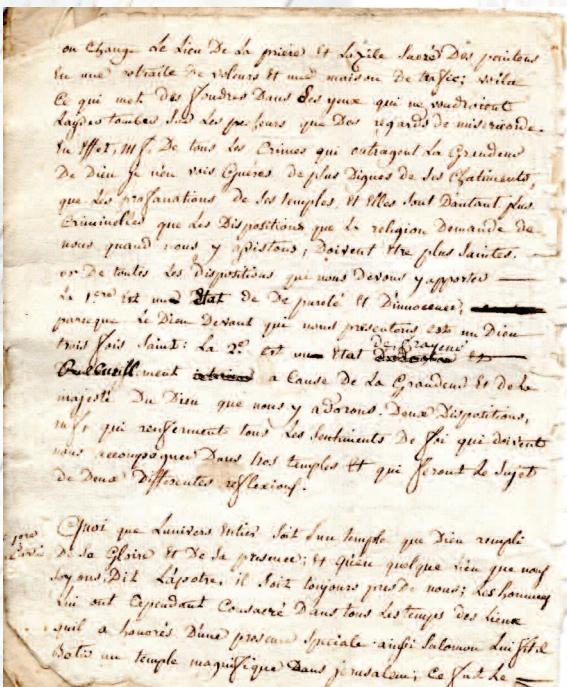
La Maçonnerie rectifiée “ moderne ” est née, comme beaucoup le savent, au Convent de Wilhelmsbad en 1782. Mais ses fondements sont

1 - Pour un résumé de la doctrine rectifiée, voir notamment l'article Rite Écossais Rectifié sur le site de la GLNF.

TO THE



Que l'univers entier soit un temple que Dieu rempli de sa gloire et de sa présence et, qu'en quelque lieu que nous soyons, dit l'apôtre, il soit toujours près de nous. Les hommes lui ont pourtant consacré dans tous les temps des lieux qu'il a honorés d'une présence spéciale ainsi Salomon lui fit bâtir un temple magnifique dans Jérusalem, ce fut le premier que les hommes consacrèrent au dieu véritable. C'était le lieu le plus saint de l'univers.



Curieux traité sur le respect dans les temples (églises ici)
Manuscrit d'un capucin v. 1705
Collection de l'auteur



CATHOLICISME ET FRANC-MAÇONNERIE

Ambiguïtés et malentendus

AURÉLIEN MOUREU

ANCIEN GRAND SÉMINARISTE
ANCIEN ÉLÈVE DE L'UNIVERSITÉ
PONTIFICALE SAINT THOMAS D'AQUIN
CITÉ DU VATICAN

Depuis presque trois cents ans l'Église catholique est en "délicatesse" avec les Francs-Maçons, ou plutôt, avec la Franc-Maçonnerie – l'Église respecte toutes les personnes – alors même que de nombreux Frères sont engagés dans des mouvements catholiques et prennent une part significative aux engagements apostoliques de l'Église. Beaucoup aussi, la soutiennent matériellement en aidant aux missions diocésaines, en participant financièrement à la formation des séminaristes ou en animant des groupes de prières. Curieusement, le catholique Franc-Maçon se cache et ne livre son appartenance maçonnique qu'aux prêtres dans lesquels il a confiance et, en tout cas, jamais en public.

Si l'Église "condamne"⁽¹⁾ la participation de ses fidèles aux sociétés maçonniques, c'est qu'elle n'y voit pas un chemin de salut et n'y trouve pas de raisons suffisantes pour compléter l'offre théologique catholique. Elle n'a pas tout à fait tort, mais le malentendu actuel, produit de siècles d'incompréhensions et de combats, amalgame indifféremment toutes les Obédiences et tous les Maçons⁽²⁾.

Afin de préciser le vocabulaire et éviter d'autres malentendus, on ne parlera ici que de l'Église catholique qui est à Rome sous l'autorité de Pierre et le terme "Maçonnerie" ne désignera que les Frères de la Grande Loge Nationale Française (GLNF), Obédience régulière, de tradition et reconnue. Les autres Obédiences existantes n'ont pas les mêmes fondements et ne demandent pas un *minimum minimorum* avant les réceptions.

Précisons que l'auteur de cet article, engagé dans des mouvements catholiques, se considère comme un fils fidèle de l'Église et adhère sans réserve au Symbole de Nicée-Constantinople tel que défini et transmis par les différents conciles.

1 - Le terme "condamner" est un terme que l'Église n'emploie pas, mais que tout le monde comprend.

2 - Que dire du *Catholique et Franc-Maçon* du docteur Maurice Caillet, paru en 2012 qui parle de messes noires et écrit : "La Lumière qui éclaire tout homme c'est Jésus-Christ, ce n'est pas Lucifer !" L'auteur semble en avoir fait son fonds de commerce ayant publié cinq livres sur la question.

TO THE

Right Hon:ble Lord Kingston
Grand Master





UNE NOUVELLE APPROCHE DES RELATIONS ENTRE ÉGLISE CATHOLIQUE ET FRANC-MAÇONNERIE

**“ Tuez les tous,
Dieu reconnaîtra les siens. ”** ⁽¹⁾

Arnaud Amaury

FRANÇOIS-XAVIER TASSEL
UNIVERSITAIRE,
ÉCRIVAIN ET PHILOSOPHE

La condamnation de la Franc-Maçonnerie est venue principalement de l'Église catholique. Les relations avec la Franc-Maçonnerie sont variables selon les Églises et les religions ⁽²⁾, les États et les époques.

REMARQUES PRÉALABLES

La première condamnation catholique date de 1738 avec le texte *In eminenti* du pape Clément XII. Elle est proche de la création de la Grande Loge Unie de Londres, en 1717, et de la première publication des *Constitutions* d'Anderson, en 1723, même s'il existait une " proto-Maçonnerie " dès le XVII^e siècle ⁽³⁾. Toutefois, il semble que la condamnation de la Franc-Maçonnerie soit liée à son " exportation " Outre-Manche. Les Francs-Maçons des XVII^e et XVIII^e siècles sont, pour la plupart, chrétiens y compris catholiques et bien des Loges reçoivent des membres du clergé séculier, évêques compris et réguliers (ordres et congrégations religieuses). Il convient encore, en préalable, de distinguer, dans cette problématique renouvelée, les raisons initiales de l'opposition de Rome à la Franc-Maçonnerie au XVIII^e siècle de celles de l'anticléricalisme qui va émerger au XIX^e siècle.

La position de l'Église catholique semble donc porter sur l'essence même de la Franc-Maçonnerie, qu'elle soit régulière ou libérale, ce qui rend vains tous les plaidoyers *pro domo* visant à démontrer la compatibilité entre la Franc-Maçonnerie et l'Église catholique, y compris en inventant une filiation pseudo-templière ou chevaleresque. Ainsi, Jean-Jacques

1 - Parole attribuée à Arnaud Amaury (1160-1225), moine cistercien qui fut chargé par le légat du pape Innocent III de mener la Croisade contre les Cathares. Il aurait proféré cette phrase lors du massacre des habitants de Béziers et la mise à sac de la ville par les Croisés.

2 - HEYRAUD (Bertrand), *Église et Franc-Maçonnerie*, in Cahiers Villard de Honnecourt n° 108, éd. GLNF, Paris, 2018.

3 - STEVENSON (David), *Les premiers Francs-Maçons*, éd. Ivoire Clair, Paris, 1968.